

Offre Rojou3

A partir du 01 juin 2019

ACTIVES TON ANCIEN NUMÉRO
MAURITANI OU ZAKI



Et profites de nombreux avantages !

200
N-UM
DE CRÉDIT
✓ A l'activation

100%
BONUS
MAURINET
TOUS LES JOURS
DE LA SEMAINE

100%
BONUS
HEURE NATIONALE
TOUS LES JOURS
DE LA SEMAINE

Pour plus d'informations, contactez le service clientèle au 122



RÉACTIVES TA CARTE SIM
EN ENVOYANT UN SMS
GRATUIT AU

1216

Bonus 100% pour les clients Maurinet à partir de 50 N-UM
Offre spéciale pour les numéros inactifs depuis plus de 30 jours
L'offre n'inclue pas les numéros activés avant le 1/1/2018

شنگيتل®
Chinguitel
Membre du Groupe expresso

La Direction des Sports prend part à des rencontres internationales



Le colonel Directeur des sports des forces armées a participé au nom du CEMGA, à trois conférences internationales sur le sport militaire qui montrent l'importance de l'adhésion de notre pays aux instances sportives internationales. Il s'agit de :

- La première conférence organisée, du 3 au 10 mars 2019, à Marrakech par l'Organisation sportive militaire africaine
- 34^{ème} Assemblée générale de l'Union arabe pour les sports militaires organisée au Royaume hachémite de Jordanie du 23 au 28/03/2019
- 74^{ème} édition de la Conférence internationale des sports militaires, tenue à Ho Chi Minh-Ville, au Vietnam, du 22 au 30 avril 2019

Contrôle d'aptitude physique

Des cadres de la Direction des sports ont été déployés dans différentes formations des forces armées de la zone sud (4^{ème}, 5^{ème}, 7^{ème} RM), à l'ENSOA, au Bataillon blindé et au CNEC dans le cadre du Contrôle périodique d'aptitude physique des personnels des forces armées nationales. Le contrôle qui a donné des résultats satisfaisants dans les zones déjà visitées devra se poursuivre, après le mois du ramadan, dans les formations et la Zone Nord et de Nouakchott.



Modernisation des infrastructures sportives



Dans le cadre de la modernisation continue des infrastructures sportives, une salle omnisports (handball, basketball et Volleyball) a été construite au niveau du siège de la Direction des sports.

La Direction des sports compte organiser prochainement un championnat de Volleyball à Nouakchott avec la participation d'équipes militaires et civiles.

Le Président de la République donne le coup d'envoi de la journée nationale des Sports

Le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, a donné le 8 avril 2019, au Stade Olympique de la capitale, le coup d'envoi des activités commémoratives de la 8^{ème} édition de la journée nationale du sport. La Direction des sports des armées a participé à cette festivité avec des athlètes qui ont pris part aux marathons de 21 km et au cross de 10km et qui ont obtenu les résultats suivants :

- Mbeirik Ould Elhorr de la Direction des sports : 2^{ème} au marathon de 21 km
- Deux soldats du Bataillon Logistique ont également été classés à la 3^{ème} place au marathon de 21 km et à la deuxième place pour le cross de 10 km.



Le CEMGA supervise le lancement des activités commémoratives de la Journée internationale des sports



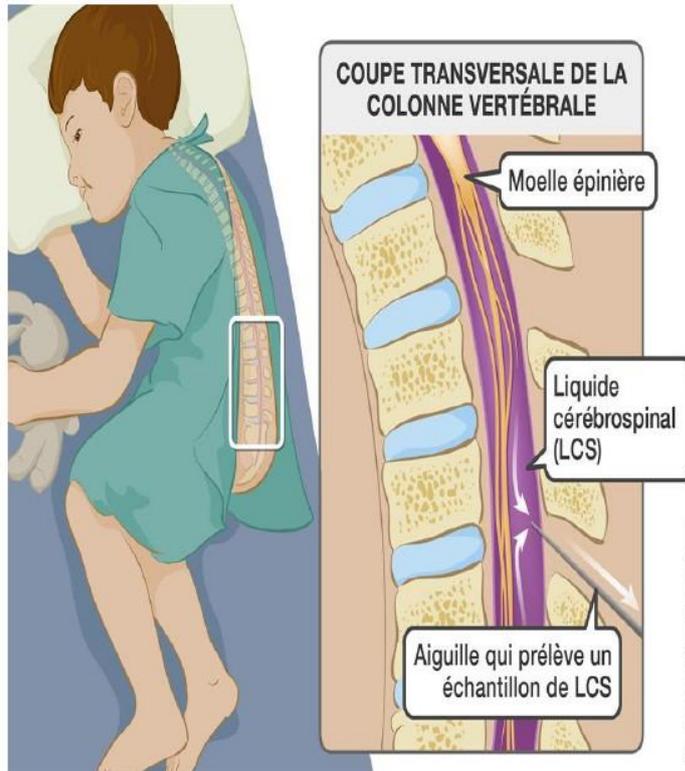
Le Général Isselkou Ould Cheikh Elweli, CEMGA, a présidé le 6 avril 2019, le lancement des activités commémoratives de la Journée internationale des sports organisées par la Direction des sports des armées. À cette occasion, un cross de 6 km a été organisé avec la participation des unités des forces armées et de sécurité et des écoles militaires implantées à Nouakchott. La Direction des sports a obtenu des résultats satisfaisants. Des récompenses ont été remises aux gagnants par le CEMGA accompagné de commandants de formations des forces armées et de sécurité implantées à Nouakchott.

a été pratiquée, si on a pu le faire immédiatement. Si le traitement est entamé avant la ponction, il peut être difficile de cultiver les bactéries sur le liquide céphalorachidien et donc de confirmer le diagnostic. On peut utiliser toute une série d'antibiotiques pour traiter l'infection, notamment la pénicilline, l'ampicilline, le chloramphénicol et la ceftriaxone. En Afrique, en cas d'épidémie dans des régions disposant d'une infrastructure et de ressources sanitaires limitées, la ceftriaxone est le médicament de choix.

Prévention

Trois types de vaccins sont disponibles:

- Les vaccins polysidiques sont disponibles depuis plus de 30 ans pour prévenir la maladie. Les vaccins antiméningococciques polysidiques existent sous forme soit bivalente (groupe A et C), soit trivalente (groupes A, C et W), soit tétravalente (groupes A, C, Y et W135) pour lutter contre la maladie.
- Concernant le sérotype B, il n'est pas possible de préparer des vaccins polysidiques en raison d'une homotypie antigénique avec les polysides présents dans les tissus nerveux humains. Le premier vaccin contre *Neisseria meningitidis* du groupe B (NmB), composé de quatre protéines, a été mis sur le marché en 2014.
- Depuis 1999 des vaccins anti-



© AboutKidsHealth.ca

méningococciques conjugués sont disponibles et largement utilisés contre le groupe C. Des vaccins conjugués tétravalents contre les sérotypes A, C, Y et W135 sont homologués depuis 2005 pour utilisation chez les enfants et les adultes aux États-Unis d'Amérique et au Canada et en Europe.

Nour Optique

EXPERIENCE FAIT LA DIFFERENCE خبرة تصنع الفرق
 service après vente خدمة ما بعد البيع

36 22 58 74 - 22 22 58 74

Transmission

La transmission bactérienne s'opère de personne à personne par des gouttelettes de sécrétions respiratoires ou pharyngées. Un contact étroit et prolongé (baiser, éternuement et toux rapprochée), ou la promiscuité avec une personne infectée (vie en dortoir, mise en commun des couverts ou des verres) favorise la propagation de la maladie. La période d'incubation est en moyenne de quatre jours mais elle peut être comprise entre 2 et 10 jours. *Neisseria meningitidis* ne s'attaque qu'aux humains; il n'y a pas de réservoir animal. Les bactéries peuvent être présentes dans le pharynx et, pour des raisons non encore complètement élucidées, submergent parfois les défenses de l'organisme, permettant ainsi à l'infection de se propager dans la circulation sanguine et d'atteindre le cerveau. On estime qu'entre 10 et 20% des gens sont porteurs de *Neisseria meningitidis* en temps normal. Mais ce taux peut être plus élevé en cas d'épidémie.

Symptômes

Les symptômes les plus fréquents sont: raideur de la nuque, fièvre élevée, photophobie, état confusionnel, céphalées et vomissements. Même lorsque la maladie est diagnostiquée très tôt et qu'un traitement approprié est institué, entre 5 et 10% des malades décèdent, en général dans les 24 à 48 heures qui suivent l'apparition des symptômes. La méningite bactérienne peut entraîner des lésions cérébrales, une perte auditive ou des troubles de l'apprentissage chez 10 à 20% des survivants. La septicémie méningococcique est une forme plus rare mais plus grave (souvent mortelle) de méningococcie qui se caractérise par une éruption hémorragique et un collapsus circulatoire rapide.

Diagnostic

Le diagnostic initial de la méningite à méningocoques peut être posé par un examen clinique suivi d'une ponction

lombaire montrant un liquide céphalo-rachidien purulent. Les bactéries sont parfois visibles à l'examen microscopique du liquide céphalo-rachidien. Le diagnostic est conforté ou confirmé par la mise en culture de prélèvements de liquide céphalo-rachidien ou de sang, par des tests d'agglutination ou par amplification génétique (PCR). Il est important d'identifier les sérogroupes et de déterminer la susceptibilité aux antibiotiques pour établir les mesures à prendre.

Traitement

La méningococcie peut être mortelle et doit toujours être considérée comme une urgence médicale. L'admission à l'hôpital ou dans un centre de santé est nécessaire, mais le malade ne doit pas nécessairement être isolé. Un traitement antimicrobien approprié doit être appliqué le plus vite possible, de préférence dès que la ponction lombaire



Méningite à méningocoques

source: site OMS



Principaux faits

- La méningite à méningocoques est une forme de méningite bactérienne, une grave infection des fines membranes qui enveloppent le cerveau et la moelle épinière.
 - La méningite à méningocoques est associée à un fort taux de létalité (jusqu'à 50% lorsqu'elle n'est pas traitée) et à une fréquence élevée (supérieure à 10%) des séquelles sévères. Le traitement antibiotique précoce est la principale mesure disponible pour sauver des vies et réduire les complications.
 - La méningite à méningocoques est observée partout dans le monde, mais c'est dans la ceinture de la méningite, qui s'étend en Afrique subsaharienne du Sénégal à l'ouest jusqu'à l'Éthiopie à l'est, que le fardeau de la maladie est le plus lourd. Environ 30 000 cas sont encore signalés chaque année dans cette zone.
 - Des vaccins ciblant spécifiquement certains sérogroupes sont utilisés en prévention (vaccination systématique) et en réponse aux flambées épidémiques (vaccination réactive rapide).
 - Depuis qu'un vaccin antiméningococcique conjugué A a été lancé en 2010 au moyen de campagnes massives de vaccination préventive dans la ceinture de la méningite, la part que représente le séro groupe A a fortement reculé. La méningite à méningocoques est une forme de méningite bactérienne, une grave infection des méninges qui affecte la membrane du cerveau. Elle peut causer de graves lésions cérébrales et se révèle mortelle dans 50% des cas si elle n'est pas traitée.
- Différentes bactéries peuvent causer une méningite. *Neisseria meningitidis* est la plus susceptible de provoquer des épidémies importantes. On a recensé 12 sérogroupes de *Neisseria meningitidis*, dont 6 sont connus pour provoquer des épidémies (A, B, C, W135, X et Y). La répartition géographique et le potentiel épidémique varient d'un séro groupe à l'autre.

le pays, qui devint un protectorat rattaché à Bakel, dépendant du cercle de Kayes.

En 1893, le poste de Sélibaby est créé. Son but est de protéger le haut-fleuve des incursions des tribus maures, des Idow'ichs en particulier.

La présence d'une garnison étrangère, et chrétienne de surcroît, ne fut pas du goût des habitants, même si elle leur procurait une relative sécurité contre les pillages et autres rançonnements. L'animosité qu'ils affichèrent à l'encontre de l'administration fut telle que le lieutenant Courge, chef du poste, demanda au Commandant Supérieur, l'autorisation de pouvoir infliger des amendes aux villages «turbulents» . En 1895, un autre poste est installé à Hassi-Chegar pour surveiller davantage les nomades. Peu de temps après les envahisseurs abandonnèrent les deux postes pour cause d'insalubrité.

Jusqu'en 1904, le Guidimagha reste théoriquement sous l'administration du Résident de Bakel.

La même année, un décret du 16 octobre délimitant le territoire civil de la Mauritanie y intègre le Guidimagha, qui est rattaché à la résidence de M'Bout. Il fallut cependant attendre 1905, pour voir Coppolani, envoyer le lieutenant Arbogast réoccuper Sélibaby. Le verrouillage du Guidimagha sera effectif, lorsque l'année suivante la colonne Arnould occupe Kiffa, auparavant administrée par le Soudan, et désormais intégrée, elle aussi à la Mauritanie.

L'Islam, facteur de mobilisation

La conquête du Guidimagha a coïncidé avec la prééminence progressive d'une aristocratie religieuse au détriment de la classe des guerriers.

L'installation de l'administration coloniale ne pouvait donc être perçue par le sommet de la hiérarchie que comme une menace à ses intérêts. C'est pourquoi l'Islam devint un facteur de mobilisation contre l'invasion. Marqué par les expériences

de deux «jihad» (El Hadj Omar Tall et Mamadou Lamine), profondément islamisé, le Guidimagha ne pouvait que brandir la religion d'Allah pour motiver pleinement une population à majorité paysanne, donc sédentaire. Le refus de composer avec

l'infidèle engendra un fort sentiment d'aversion à l'endroit des Français, considérés par le croyant moyen, comme un danger réel au maintien et au développement de l'Islam.

Lorsque les Français reviennent en 1904 au Guidimagha, ils tentent d'imposer à la population des chefs à leur dévotion. Les habitants, ou bien ignorent ces chefs et manifestent à leur égard une désobéissance collective, ou bien émigrent vers d'autres lieux où leur autorité ne s'exerçait pas.

Ayant constaté que la politique des chefs imposés avait échoué, les envahisseurs firent des tournées d'intimidation et de démonstrations de force, mais ils ne recueillirent partout qu'une franche hostilité. Deux personnages allaient d'ailleurs se distinguer par des actions d'éclat au cours de ces circonstances.

L'empoisonnement, forme de lutte originale

La préoccupation majeure de tout un chacun était de savoir comment obliger les administrateurs Français à quitter le Guidimagha, comme en 1895 (voir Chapitre 4). Cette question était à l'ordre du jour de toutes les réunions et de toutes les conversations. Sélibaby était le siège d'une grande mobilisation anti-coloniale menée par Jéroko Foulé et Surakata Kamara. Ces deux patriotes discutaient avec les chefs de village des moyens à mettre en œuvre pour bouter dehors les chrétiens. Jéroko Foulé, qui s'était déjà signalé par une tentative d'assassinat contre l'administrateur Lamy devait donner l'exemple en prenant à la gorge le lieutenant Arbogast et en le sommant de quitter le pays.

Quelques temps plus tard, l'administrateur Clairet est assailli à Joguntoro

par une foule d'émeutiers. Il ne put se dégager que grâce à sa garde, qui dut ouvrir le feu sur les rebelles, faisant onze tués et de nombreux blessés. Pour mater cette révolte, Saint-Louis envoie le fameux Michelangeli, commis des affaires indigènes, et dont le nom ne nous est pas inconnu, vu le rôle actif qu'il a déjà joué dans la pénétration militaire au Tagant. Il s'était notamment occupé du ravitaillement. Ses états de service ayant été estimés largement satisfaisants, Michelangeli est donc envoyé au Guidimagha.

Dès son entrée en fonction, Michelangeli prend des mesures énergiques, dont l'interdiction aux autochtones de porter des armes, l'obligation de détenir un laissez-passer pour pouvoir circuler ou voyager. Le comportement autoritaire de Michelangeli va davantage cristalliser les sentiments d'hostilité dans les cœurs des habitants. C'est ainsi que des actions plus insidieuses, comme l'empoisonnement, sont tentées. Les administrateurs coloniaux, leurs agents et leurs troupes sont visés. C'est d'abord le Sergent Bureau (1906), puis M. Dupont (résident) et M. Audan (commis des affaires indigènes) en 1907, qui ont failli mourir empoisonnés. M. Michelangeli, lui-même échappe de peu à la mort, grâce à l'avertissement de son interprète Malamane Tandia, prévenu par son père. La garnison de Sélibaby est visée par ces actions de résistance.

Michelangeli de nouveau, ainsi que 17 tirailleurs sont atteints d'hémorragie intestinale. Concernant cette dernière action, la tradition orale rapporte que les habitants avaient prié le marabout Foodjé Djaquili de leur apporter son aide. On lui demande de jeter un sort aux envahisseurs, Foodjé «lança un koorté» et aussitôt une dysenterie collective aurait touché le personnel du petit poste. Michelangeli et près d'une vingtaine de ses tirailleurs sont évacués vers Bakel et Saint-Louis.

accord de protectorat (Ould Cheikh, p.294). Il devra cependant « faire face à une dissidence animée par Sidi Ould Mohamed Vall Ould Sidi et son frère Ahmed dit Ould Deïd ». Le même chercheur ajoute que « Sidi se pose ouvertement en candidat à l'émirat, revêt la «culotte blanche» et engage les hostilités contre son rival » (p.296). Ahmed Ould Deïd, quant à lui avait décidé de s'attaquer à la présence

Mort de deux héros

Dans les régions du centre (Brakna, Gorgol et Tagant), et malgré la faiblesse de leurs moyens et leur disproportion avec ceux de l'adversaire, les résistants continuaient à harceler, avec courage, les troupes ennemies.

En février 1907, le peloton des spahis (soldats algériens montés sur des chevaux) de Regba est accroché près de la mare de Sarak par un groupe de résistants dirigés par Ould Assas. Le combat très vif qui s'engageait devait d'ailleurs coûter la vie à ce dernier. Malgré cette répression, une guérilla continuait à sévir dans tout le pays et particulièrement au Trarza où Sidi Ould Mohamed Vall et son frère, Ahmed Ould Deïd, arrivent à constituer de petits commandos, très mobiles et pouvant se déplacer sur un large champ d'opérations.

Ahmed Ould Deïd, guerrier et résistant

Le personnage Ahmed Ould Deïd, dans la tradition orale, tend à se confondre avec une certaine résistance farouche et guerrière à la pénétration coloniale. On ne peut donc faire l'histoire de celle-ci sans évoquer cette figure de proue, ce combattant intrépide, qui des années durant, a porté avec courage et dignité l'étendard de la lutte anti-coloniale, perpétuant ainsi l'action de ses ancêtres: Ely Chandhoura (18^{ème} siècle), Amar Ould Moctar et Mohamd-Lehbib (19^{ème} siècle). La dissidence d'Ahmed Ould Mohamed Vall Ould Sidi Ould Mohamd-Lehbib, communément désigné sous le nom d'Ahmed Ould Deïd, a ses racines dans

Française dans le pays. Il reste dans les alentours du Trarza et s'organise pour mener une longue résistance. Selon les historiens traditionnels et les témoignages de ses proches, le groupe de Ould Deïd comprenait une cinquantaine de combattants éprouvés, possédant d'excellents coursiers. La discipline était de rigueur et Ould Deïd tenait son monde avec fermeté et souplesse. La tradition rapporte

les luttes pour le pouvoir qui ont émaillé l'histoire de l'émirat des Trarza, dans le dernier quart du 19^{ème} siècle.

Mohamd-Lehbib, l'arrière-grand-père de Ould Deïd, mourait assassiné en 1860. C'est son fils Sidi qui lui succède. « Sidi laissera dans la tradition historique, perpétuée par les lettrés, le souvenir d'un émir «pieux» et «juste» ». Son règne qui dura une dizaine d'années fut caractérisé, semble-t-il, par une paix sociale et politique relative. Toujours est-il que Sidi est assassiné en 1871. C'est Ely N'Djombotte qui s'impose en 1873 après plusieurs batailles (Malzam Az-Zriba, Aychaya).

Ely disparaît à son tour en 1886 et Mohamed Vall Ould Sidi, son neveu, se proclame émir, aussitôt contesté par un fort parti, dirigé par Ahmed Salem Ould Ely (dit Ahmed Salem II) qui parvient à l'éliminer après quelques mois de règne. Appuyé par les Français, il signe avec ces derniers en 1891 un accord de protectorat (Ould Cheikh, p.294). Il devra cependant « faire face à une dissidence animée par Sidi Ould Mohamed Vall Ould Sidi et son frère Ahmed dit Ould Deïd ». Le même chercheur ajoute que « Sidi se pose ouvertement en candidat à l'émirat, revêt la «culotte blanche» et engage les hostilités contre son rival » (p.296). Ahmed Ould Deïd, quant à lui avait décidé de s'attaquer à la présence Française dans le pays. Il reste dans les alentours du Trarza et s'organise pour mener une longue résistance. Selon les historiens traditionnels et les témoignages de ses proches, le groupe de Ould Deïd comprenait une cin-

quantaine de combattants éprouvés, possédant d'excellents coursiers. La discipline était de rigueur et Ould Deïd tenait son monde avec fermeté et souplesse. La tradition rapporte de nombreux engagements contre les unités, les patrouilles et les garnisons françaises. Parmi les plus réussis et les plus meurtriers pour les troupes coloniales, celui d'Al-Azlat (1908), de Legoïchichi (novembre 1908, voir AN-NEXES). Jusqu'au 16 décembre 1909, date à laquelle il décide de ne plus s'attaquer aux colons, grâce à l'action de Baba Ould Cheikh Sidiya, Ahmed Ould Deïd a livré un combat

quantaine de combattants éprouvés, possédant d'excellents coursiers. La discipline était de rigueur et Ould Deïd tenait son monde avec fermeté et souplesse. La tradition rapporte de nombreux engagements contre les unités, les patrouilles et les garnisons françaises. Parmi les plus réussis et les plus meurtriers pour les troupes coloniales, celui d'Al-Azlat (1908), de Legoïchichi (novembre 1908, voir AN-NEXES). Jusqu'au 16 décembre 1909, date à laquelle il décide de ne plus s'attaquer aux colons, grâce à l'action de Baba Ould Cheikh Sidiya, Ahmed Ould Deïd a livré un combat sans merci aux envahisseurs. La soumission a, bien sûr, un prix.

Le Guidimagha résiste à la reconquête

Pendant que les colonisateurs renforcent leur présence militaire dans l'ouest et le centre mauritanien et qu'ils tentent de faire face à une guerre de harcèlement des groupes de résistants, à l'extrême sud du pays, le Guidimagha semble se réveiller après le calme relatif, qui a succédé à sa conquête par les troupes d'Archinard en 1891.

On se rappelle que le pays avait opposé une résistance farouche aux troupes impérialistes sous la bannière de l'Islam avec El Hadj Omar Tall, puis avec Mamadou Lamine Dramé. Après la défaite de ce dernier, le Guidimagha fut intégré au système fiscal colonial en 1888, mais il resta sous l'influence de l'empire d'Ahmadou (fils d'El Hadj Omar). Pour mettre fin au caractère formel de la souveraineté française, Archinard fut envoyé pour occuper

RESISTANCES A LA PENETRATION COLONIALE AU TRARZA ET DANS LA VALLEE DU FLEUVE SE- NEGAL

Période 1817-1902 Pénétration Française au Fouta



par Abdallahi Fall
Inspecteur d Ensei-
gnement secondaire à la
retraite

Mort de deux héros

Dans les régions du centre (Brakna, Gorgol et Tagant), et malgré la faiblesse de leurs moyens et leur disproportion avec ceux de l'adversaire, les résistants continuaient à harceler, avec courage, les troupes ennemies.

En février 1907, le peloton des spahis (soldats algériens montés sur des chevaux) de Regba est accroché près de la mare de Sarak par un groupe de résistants dirigés par Ould Assas. Le combat très vif qui s'engageait devait d'ailleurs coûter la vie à ce dernier.

Malgré cette répression, une guérilla continuait à sévir dans tout le pays et particulièrement au Trarza



où Sidi Ould Mohamed Vall et son frère, Ahmed Ould Deïd, arrivent à constituer de petits commandos, très mobiles et pouvant se déplacer sur un large champ d'opérations.

Ahmed Ould Deïd, guerrier et résistant

Le personnage Ahmed Ould Deïd, dans la tradition orale, tend à se confondre avec une certaine résistance farouche et guerrière à la pénétration coloniale. On ne peut donc faire l'histoire de celle-ci sans évoquer cette figure de proue, ce combattant intrépide, qui des années durant, a porté avec courage et dignité l'étendard de la lutte anticoloniale, perpétuant ainsi l'action de ses ancêtres: Ely Chandhoura (18^{ème} siècle), Amar Ould Moctar et Mohamed-Lehbib (19^{ème} siècle).

La dissidence d'Ahmed Ould Mohamed Vall Ould Sidi Ould Mohamed-Lehbib, communément désigné sous le nom d'Ahmed Ould Deïd, a ses racines

dans les luttes pour le pouvoir qui ont émaillé l'histoire de l'émirat des Trarza, dans le dernier quart du 19^{ème} siècle.

Moham-Lehbib, l'arrière-grand-père de Ould Deïd, mourait assassiné en 1860. C'est son fils Sidi qui lui succède. « Sidi laissera dans la tradition historique, perpétuée par les lettrés, le souvenir d'un émir « pieux » et « juste » ». Son règne qui dura une dizaine d'années fut caractérisé, semble-t-il, par une paix sociale et politique relative. Toujours est-il que Sidi est assassiné en 1871. C'est Ely N'Djombotte qui s'impose en 1873 après plusieurs batailles (Malzam Az-Zriba, Aychaya).

Ely disparaît à son tour en 1886 et Mohamed Vall Ould Sidi, son neveu, se proclame émir, aussitôt contesté par un fort parti, dirigé par Ahmed Salem Ould Ely (dit Ahmed Salem II) qui parvient à l'éliminer après quelques mois de règne. Appuyé par les Français, il signe avec ces derniers en 1891 un

L'ONU rend hommage aux martyrs du BMP en RCA



Le secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a présidé le 24 mai 2019, une cérémonie en hommage aux soldats et aux civils qui ont servi sous l'égide de l'ONU pour rétablir la paix et la stabilité dans le monde.

Dans ce cadre, le Secrétaire général des Nations a présidé la cérémonie de remise de la médaille Dag Hammarskjöld à 119 soldats, policiers et civils morts dans les opérations de maintien

de la paix, en 2018 et en 2019.

A cette occasion, la délégation mauritanienne, représentée par SEM. Hassan Ould Talib Amar représentant permanent de notre pays auprès de l'ONU et le Colonel Sidou Samba Dia, a reçue des mains du Secrétaire Général la médaille de Hammarskjöld, (ancien Secrétaire général des Nations Unies).

Cette médaille est décernée pour

honorer la mémoire de l'Adjudant Hachem El Yemani et le Caporal Nouh Mbareck Val, tombés en martyrs en 2018, alors qu'il servait dans le cadre du bataillon mauritanien de maintien de la paix au sein de la mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA).

2^{ème} classe Mohamed Val ould Boubacar

Né à Nouakchott (moughataa de Dar Ennaïm), le 2^{ème} classe Mohamed Val ould Boubacar a rejoint les rangs de l'Armée Nationale le 1^{er} octobre 2014 pour suivre une formation militaire au Centre d'Instruction de l'Armée Nationale. A l'issue de cette formation, il a été muté successivement à la 1^{ère} RM et au CFTAN comme conducteur avant d'être rappelé à Dieu en 2019 suite à une brève maladie.

A cette douloureuse occasion, l'EMGA adresse ses condoléances à la famille du défunt et implore Allah de lui accorder sa vaste miséricorde et de l'accueillir dans son vaste paradis.

INNA LILLAHI WA INNA ILIHI RAJOUN



AAMRAN distribue une aide à ses membres



L'Association des Anciens Militaires Retraités de l'Armée Nationale (AAMRAN) a procédé le 23 mai 2019, à la distribution d'une aide alimentaire lors d'une cérémonie organisée à son siège conformément à une tradition qu'elle fait revivre chaque année pendant le mois sacré du Ramadan. Cette célébration a pour but de développer l'esprit de fraternité et de solidarité en distribuant des produits alimentaires aux membres de l'association à faibles revenus. Dans un mot prononcé à cette occasion, le colonel (er) Niang Abdul Aziz, président de AAMRAN, a exprimé son satisfaction de pouvoir organiser de nouveau cette cérémonie qui constitue un geste humanitaire de la part de l'association envers ses adhérents durant le mois sacré, ainsi que de l'importance que l'association attache aux retraités, en particulier les plus démunis.





respectifs de leurs armées », a-t-il relevé.

La secrétaire permanente a rappelé que « la décision de création du Collège avait été prise lors du sommet des chefs d'État du G5 Sahel tenu le 20 novembre 2015 à Ouagadougou sur une proposition de la Mauritanie de créer un Collège militaire pour assister les armées des pays concernés en matière de formation pour des compétences militaires aptes à relever les défis sécuritaires auxquels la sous-région est confrontée ».

Il a, enfin, exprimé ses vifs remerciements à tous les partenaires, notamment aux Emirats arabes Unis qui ont financé la construction du siège du Collège et à l'Allemagne pour la mise en place des équipements. Il a également exprimé sa gratitude pour les autres partenaires qui ont accompagné les efforts de défense, de sécurité et de développement du G5 Sahel.

À son tour, le commandant du Collège de Défense, le Général Brahim Vall Ould Cheibani, a présenté un exposé détaillé sur le Collège depuis sa création le 3 avril 2017 à aujourd'hui, indiquant qu'il a reçu jusqu'à présent une seule promotion composée de 35 officiers des différentes forces armées des États membres du G5-Sahel qui seront formés sur la planification,

gestion et la coordination des opérations militaires.

Il a ajouté que ce Collège a atteint, aujourd'hui, le niveau qui lui permet de réaliser les objectifs attendus, même s'il nécessite encore l'appui de tous dans les domaines de l'enseignement, de la formation, du financement et du renforcement des capacités d'accueil.

Pour sa part, le directeur des études du Collège, le Colonel Michel, a souligné que le Collège de Défense a fait face à de grands défis durant la période de l'ouverture de son année scolaire en février 2018, tant en ce qui concerne les programmes d'études et les bibliothèques que les équipements nécessaires, mais la forte volonté des responsables du Collège a permis d'aller de l'avant vers l'accomplissement de la mission qui est dévolue.

Les participants ont pu suivre, en fin de journée, des présentations focalisées sur le troisième exercice du Collège du G5 Sahel, « Adrar 2019 », ainsi que sur les leçons et enseignements tirés de cet exercice tactique auquel avaient participé des unités de l'armée de terre, de la marine, de la gendarmerie et de la garde issues des cinq pays.



Exercice Adrar 2019



Le Collège de défense du G5 Sahel a organisé le 18 avril 2019, une journée « portes ouvertes » à son siège à Nouakchott à l'intention de hauts responsables. Cette journée, organisée à l'issue de l'exercice Adrar 2019 a été marquée par la participation de SEM Maman Sambo Sidikou secrétaire permanent du G5 Sahel, du général Hanan Ould Sidi, commandant de la Force mixte du G5, du chef d'état major adjoint de la Gendarmerie nationale, du chef d'état major adjoint de la Garde nationale, d'ambassadeurs de pays frères et amis, des attachés militaires et des représentants d'organisations internationales, ainsi que des généraux et officiers de l'état major général des armées.

L'objectif de cette journée est de faire découvrir aux participants les étapes franchies par le Collège dans l'exécution des missions qui lui ont été confiées par le G5 Sahel, notamment la formation et la préparation d'officiers de terrain des forces de marine, de l'armée de l'air, de la gendarmerie et de garde nationale aptes à conduire et coordonner les opérations militaires tant sur le niveau sous régional qu'international.

Dans un discours prononcé à cette occasion, le secrétaire permanent du G5 Sahel a déclaré que la méthodologie adoptée par le Collège, sur le plan militaire et académique, lui permet, sans doute, d'atteindre les objectifs pour lesquels il a été créé.

« L'objectif du collège de défense du G5 Sahel est de former des officiers des cinq pays pour leur donner les savoir-faire et connaissances nécessaires pour mener leurs missions sur le terrain de façon optimale », a-t-il ajouté.

« Les aptitudes qu'ils auront à acquérir au cours de leur formation leur permettront d'exécuter avec compétence des missions et d'assurer des fonctions de haut niveau au sein des états-majors



Coopération Allemande

Mise en place au Collège de défense du G5 Sahel de nouveaux équipements

Le 29 avril 2019, a eu lieu la cérémonie de clôture du projet d'équipement du Collège de défense du G5 Sahel par le ministère allemand de la défense.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence des généraux Brahim Vall Ould Cheibani et Mohamed Ould Ely N'Deille, respectivement commandant du Collège du G5 Sahel et chef du 4^{ème} Bureau de l'Etat-major Général des Armées et de Mme Gabriela Guellil ambassadeur d'Allemagne en Mauritanie et le représentant du chef de la délégation de l'Union européenne en Mauritanie.

Le projet d'appui à l'équipement du Collège du G5 Sahel a été réalisé avec une enveloppe budgétaire de l'ordre de 47 millions MRU.

Dans un mot prononcé à cette occasion, le général commandant le Collège de défense du G5 Sahel a remercié les autorités allemandes pour l'appui généreux qui a permis à cette institution d'acquiescer les équipements nécessaires pour le lancement effectif de son activité à partir d'octobre 2018.

Ces équipements concernent tous les domaines vitaux, notamment l'hébergement, le transport et l'enseignement.

Pour sa part Mme Gabriela Guellil a salué le rôle de cette importante institution académique militaire, première du genre dans la région, dont le rôle est d'édifier des compétences destinées aux armées des pays du Sahel.

A cette même occasion, les invités ont pu suivre un exposé présenté par le Commandant Ahmed Salem Ould Beheit, point focal du projet de soutien allemand au Collège du G5, dans lequel il a passé en revue les divers aspects du projet et les étapes de sa mise en œuvre, avant de visiter les différentes composantes du Collège de défense.

Cette visite a concerné les logements, la bibliothèque, la salle d'exposition et le restaurant, ainsi que les moyens roulants fournis par le projet.

La mise en œuvre du projet a permis au Commandement du Collège d'identifier les besoins et les caractéristiques techniques du matériel et des équipements logistiques et de s'assurer de leur conformité avec les normes de qualité requises, cependant que la partie allemande se chargeait de la mise en place du financement et de l'acquisition des équipements et fournitures diverses.





Lt-colonel Mamoudou LAMINE (NIGER)

L'appréciation que je ferais au sujet du cadre de vie à l'école est que celui-ci se subdivise en 2 aspects : un aspect environnement pédagogique et un aspect vie interne.

En ce qui concerne le dernier volet, nous sommes 36 stagiaires dont 14 mauritaniens qui, après les cours, ont l'opportunité de voir leurs familles. Pour les autres stagiaires, ils se retrouvent dans le bâtiment hôtel vie dans une atmosphère conviviale et agréable. Evidemment, tout début est laborieux, c'est une école dont les équipements sont mis en place peu à peu. Malgré cela, nous nous sentons bien comme chez nous, dans un milieu académique qui offre toutes les opportunités d'échange et de partage de points de vue sur les questions qui nous intéressent.

Concernant le cadre pédagogique, l'encadrement est en place et nous sentons que celui-ci fournit beaucoup d'efforts pour mener à bien sa mission. Ce qui reste à faire c'est de mettre en valeur ce que nous avons pu acquérir de ce qui a été préparé initialement, et vers notre sortie, faire des propositions pour une amélioration pour les promotions futures.



Colonel de Gendarmerie OUEDRAOGO Blaise (BURKINAFASO)



Je pense qu'à la fin de ce stage, ce qu'il faut garder comme points forts, c'est la transformation de chacun d'entre nous sur le plan professionnel. Je dirai qu'il nous manquait un troisième œil que cette formation va ouvrir, tout comme elle permettra d'avoir une vision générale de tout ce qu'il ya comme crise et l'appréhender sous toutes ses dimensions. J'anticipe pour la fin de stage où nous serons profondément transformés, pour être très professionnels et très utiles à nos États.



Lt- colonel Odah Moussa Mohary(TCHAD)

Les opportunités qui s'offriront à nous à la fin de ce stage c'est d'abord un sentiment de fierté d'appartenance à cet espace G5 sahel, parlant le même langage qui permet de rendre fluide la collaboration entre les forces mutualisées au sein du G5S, et de la force mixte en opération dans le bassin du Lac Tchad mais aussi, pourquoi pas, partout en Afrique.



Impressions de 5 officiers stagiaires de la 1^{ère} promotion du CDG5

Colonel-ingénieur Mohamed Ould Mohamed Mahmoud DJEIDJAH
sur la qualité de l'enseignement.



L'enseignement dispensé dans cet établissement couvre deux aspects : le domaine opérationnel et le domaine général. Concernant le domaine opérationnel, cela m'a permis d'appréhender l'aspect conception, planification et conduite dans un cadre interarmées, tant sur le plan national qu'international. Cela m'a permis aussi de cerner des aspects tels que l'interopérabilité entre les armées, la place occupée par un planificateur au sein d'un état-major ou dans une structure de planification

sur les plans stratégique, opératif ou tactique. En somme, il s'agit d'un enseignement opérationnel important dont j'ai pleinement tiré profit. Concernant le volet de l'enseignement général, cela m'a permis d'acquérir une certaine méthodologie pour la conception de stratégie. Je dirais aussi que c'est un enseignement de qualité dispensé par des cadres compétents suivant un programme très bien élaboré et dans un cadre parfaitement adapté.



Lt-colonel de Gendarmerie Mahmoud Ali CISSE (MALI)



Je considère la formation que je reçois ici très enrichissante sur deux points : Dans un premier temps, nous approfondissons ce que nous savions déjà, notamment dans le domaine de la géopolitique, de l'histoire militaire, de l'histoire de nos pays en général, mais aussi sur le plan tactique. Le deuxième point, c'est le fait de vivre et de travailler, pendant une année scolaire, avec des officiers des 5 pays du G5 Sahel. Je considère que c'est une expérience qui n'a pas de prix ; le fait de partager nos expériences, d'apprendre à nous connaître surtout dans le contexte du G5 Sahel, où nous sommes immanquablement appelés à travailler ensemble.

MISSIONS DES CHEFS DE DEPARTEMENTS

Colonel Mohamed Lemine Elemine, Chef département de l'enseignement académique au collège de défense du G5S.



Je suis responsable de la préparation et de la conduite de l'enseignement relatif à l'ensemble des connaissances du monde, de l'Afrique et du Sahel en particulier. Cet enseignement organisé en modules, porte sur la géopolitique, l'histoire militaire, l'histoire coloniale, la sociologie, le management, les méthodes de rédaction des mémoires, des fiches et les techniques d'expression orale et écrite.

Le Département de l'Enseignement Académique veille à ce que les enseignements dispensés soient repré-

sentatifs de l'ensemble des pays du Sahel : enseignants, intervenants, thèmes... il veille également à ouvrir l'enceinte à des enseignants et des intervenants venant d'un grand nombre de pays et d'organisations afin d'offrir plus d'interrogations et de réflexion aux stagiaires. Lieu de débats et d'échanges, le CDG5S favorise la connaissance mutuelle et la recherche de solutions aux crises sahéliennes. Dans ce cadre, le chef du département s'assure de la richesse du débat d'idées et encourage la diversité des opinions afin de renforcer l'esprit critique et les capacités d'analyse des stagiaires.

Pour remplir cette mission, je dois exécuter les tâches suivantes :

Coordonner avec le conseiller académique et le Directeur de l'Enseignement, l'exécution des modules de l'enseignement à dispenser ;
Rédiger l'emploi du temps pour les cours et conférences relevant du département ;
Elaborer les notes d'organisation des activités et des travaux dirigés relatifs aux différentes disciplines de l'enseignement académique ;
Rédiger les lettres d'invitation aux différents intervenants (conférenciers, grands témoins, VIP...) ;

Coordonner avec le conseiller académique et les professeurs universitaires directeurs des mémoires des stagiaires, les procédures concernant l'élaboration et la soutenance des mémoires de fin d'études ;

Contribuer à l'évaluation de l'enseignement général académique et proposer les voies et moyens nécessaires à son amélioration ;

Préparer les conseils trimestriels et le conseil de fin d'année en ce qui concerne le volet académique ;

Assurer la correction des travaux individuels et collectifs élaborés par les stagiaires en collaboration avec le Département Encadrement des stagiaires et le conseiller académique du Directeur du CDG5S.

Vérifier le fond et la forme de la revue avant sa publication

Généraliser les cours de l'enseignement académique à tout l'espace Sahel, avec effort sur les pays du G5 Sahel

Organiser les groupes de travail en collaboration avec le département encadrement des stagiaires ;

Contribuer à la préparation et à la conduite des activités d'enseignement à la charge des autres départements.

Colonel NOUHOU BAKO MOHAMADOU, Chef Département Encadrement Stagiaires CDG5S

Nous disposons au total de 36 stagiaires issus des différentes armes et spécialités et provenant des 5 pays du G5S, divisés en 2 groupes homogènes.

Mission :

- exécuter les directives de la Direction des Etudes en élaborant des notes d'organisation des activités et des travaux.

- Responsables en particulier des départements de la promotion à l'intérieur de la Mauritanie comme à l'extérieur (G5 Sahel et à l'international.)

- Préparer les Stagiaires aux postes de haute responsabilité qui exigent des compétences interarmées.

- Favoriser le partage d'expérience entre les Stagiaires.

- Contribuer au développement des études et de la recherche dans les domaines de la défense.

- Favoriser la cohésion l'intégration et la connaissance mutuelle par des activités réalisées par le département en s'appuyant sur les initiatives du bureau de promotion.

- Produire un rapport de l'enseignement chaque année

- réaliser une appréciation annuelle du travail et des comportements de chaque stagiaire.



état-major et directions centrales des ministères de la défense) que sur un plan international (Organisations internationales, sous-régionales...)
C'est à partir de 2015 qu'a commencé le processus de montée en puissance

du collège du G5défense, lequel a été achevé en septembre 2018 par :

- La mise en place d'une feuille de route retraçant ce processus
- Le montage du programme

A l'origine, en 2013, le projet était purement national et visait la création d'un collège de défense et d'une école d'état-major suivant une décision du président de la république, Son Excellence Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, Chef suprême des Forces Armées. Ce projet s'inscrit dans le cadre de la politique de remise à niveau de notre outil de défense et de sécurité

- Le montage du programme
- La convocation à Nouakchott du staff d'encadrement qui a bénéficié d'une formation de 6 mois.

Parallèlement à cela, les travaux de préparation et de mise en place des équipements se sont poursuivis, en vue d'ouvrir en 2018, date butoir fixée par les chefs d'Etats du G5S pour le démarrage effectif de cette école. Ce pari a été tenu grâce à l'appui et l'accompagnement des différents partenaires mais surtout grâce à l'appui des autorités militaires mauritaniennes qui ont accompagné cette phase de montée en puissance en prenant en charge le volet important du soutien.

AEJ: Mon général, vous disposez certainement d'un cadre professoral de choix. Quelle en est la composition ?

Général Commandant CDG5S: Le cadre professoral comprend deux parties :
- des cadres militaires qui proviennent des pays du G5S, lesquels ont bénéficié

de deux voyages d'études en 2018 à l'école de guerre du Maroc et à l'école de guerre en Espagne en vue de s'imprégner de leurs expériences. Ces mêmes cadres, comme déjà souligné plus haut, ont suivi une formation préalable de 6 mois à Nouakchott en vue de les préparer aux tâches dont ils auront la charge.

- des professeurs, chercheurs et conférenciers venus d'institutions aussi bien nationales qu'étrangères qui conduisent des cours sur des thématiques aussi intéressantes que variées. Il peut s'agir de nationaux, de ressortissants des pays du G5S et d'intervenants internationaux. Je rappelle que le CDG5S est dirigé par un officier mauritanien (Général) pour une durée de 5 ans. Il est secondé actuellement par un officier Burkinabé pour une période de deux ans. Ce poste est rotatif entre les 4 autres pays membres qui l'occupent suivant l'ordre alphabétique.

AEJ: En perspective de votre ouverture à d'autres horizons, quels sont les partenariats que vous avez déjà établis ou ceux que vous envisagez établir ?

Général Commandant CDG5S: Le partenariat est un aspect très important, surtout pour un établissement naissant tel que le nôtre, qui doit s'appuyer sur des institutions déjà existantes pour s'imprégner de leur expérience. Sur ce plan, nous avons déjà lancé des processus de partenariat avec l'école de guerre du Maroc, l'école de guerre espagnole, l'école de guerre française. Probablement d'autres suivront.

En mars 2018, j'ai participé à un séminaire des écoles de guerre francophones au cours duquel j'ai pu établir des liens et jeter les bases d'un début de coopération avec certaines écoles de guerre francophones (Liban, Canada, Cameroun...). Nous sommes aussi très en avance pour entamer un partenariat avec le Collège de Défense de l'OTAN, à Rome et avec le Collège de Défense de l'Union Européenne. Quant à l'université, celle-ci s'impose à nous puisque l'enseignement académique au CDG5S occupe 40% du volume horaire. Nous avons ainsi entamé des pourparlers depuis 2018, avec l'université de Nouakchott- Al Asriya, laquelle nous a créés, sur notre demande, un master en "Défense et Relations Internationales" qui entrera en vigueur à partir

de la 2ème promotion (2019-2020).
AEJ: Des objectifs atteints, des ambitions à réaliser ?

Général Commandant CDG5S: Il est vrai que nous avons un planning pour les 5 années à venir, pour ce qui est de l'année en cours, je préfère rester prudent. Pour cette année expérimentale, nous avons déjà dépassé toutes nos prévisions car nous devions accueillir 31 stagiaires, ce qui en soi est un record, en comparaison avec l'Ecole de Yaoundé qui a démarré avec 10 sta-

Le président de la république, Son Excellence Monsieur Mohamed O. Abdel Aziz - initiateur du G5 SAHEL- a décidé de mettre ce projet de Collège National à la disposition du G5S pour en faire un collège de défense du G5S. Ayant fait la proposition à ses pairs, leur approbation a été unanime.

giaires. Au final, nous nous sommes retrouvés avec 36 stagiaires. Cela démontre que l'école répond à un besoin pressenti des armées des pays du G5S dont certains ont demandé des places supplémentaires. Cela démontre aussi que la confiance en cet établissement existe d'ores et déjà, ce qui est important en soi. Seulement, nous risquons de dépasser largement nos prévisions sur 3 ans, où nous devions atteindre 45 stagiaires, et sur les 5 ans, où nous tablions sur un effectif de 60 stagiaires. En définitive, je dirai que la création du Collège du G5S est de portée stratégique pour nos pays respectifs qui sont confrontés, entre autres défis, à celui de la sécurité. La qualité de la formation dont bénéficieront nos officiers à leur sortie aura certainement une incidence positive sur le déroulement et la conduite des opérations militaires dans nos cinq pays, que ce soit dans un cadre purement national (en état-major) ou dans un cadre sous-régional (Force conjointe.).

Pour apporter plus d'éclairage sur la genèse de cet outil stratégique, Akhbar El Jeich s'est entretenu avec le Général de Brigade Brahim Vall CHEIBANY, commandant le Collège de Défense du G5 Sahel



le Collège de défense du G5 Sahel est la première école de guerre transnationale au monde. Un nouvel outil pédagogique au service des armées de 5 pays dont les élites militaires trouveront, à terme, un tremplin favorable à leur interopérabilité et un creuset pour faire face aux défis multiformes dont le plus saillant est le terrorisme.

AEJ: Mon général si vous nous faisiez une présentation de votre institution pour éclairer l'opinion publique nationale et au-delà, l'opinion publique des autres pays composant le G5 Sahel sur ce qu'est le CDG5S ?

Général Commandant CDG5S: Je voudrais tout d'abord remercier Akhbar El Jeich pour m'avoir offert cette opportunité pour éclairer l'opinion nationale et celle des autres pays du G5 Sahel, sur cette institution naissante qu'est le Collège de Défense du G5 Sahel. Il convient d'abord de faire un rappel historique.

A l'origine, en 2013, le projet était purement national et visait la création d'un collège de défense et d'une école d'état-major suivant une décision du président de la république, Son Excellence Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, Chef suprême des Forces Armées. Ce projet s'inscrit dans le cadre de la politique de remise à niveau de notre outil de défense et de sécurité, visant à le pourvoir de cadres disposant d'une formation adaptée de haut niveau.

Pour réaliser ce projet, la Mauritanie s'est adressé à un partenaire, en l'occurrence, les Emirats Arabes Unis, qui ont accepté de financer la construction

de cette infrastructure à hauteur de 8 millions d'euros. Les travaux ont débuté fin 2013 début 2014. Il est à noter que le G5 Sahel est né en 2014, donc le projet de création d'un collège national de défense a bien précédé la mise sur pied du G5S, faut-il le rappeler.

Le président de la république, Son Excellence Monsieur Mohamed O. Abdel Aziz - initiateur du G5 SAHEL- a décidé de mettre ce projet de Collège National à la disposition du G5S pour en faire un collège de défense du G5S. Ayant fait la proposition à ses pairs, leur approbation a été unanime.

AEJ : Comment définirez-vous le CDG5S et quelle est sa mission ?

Général Commandant CDG5S: Le CDG5S est un établissement d'enseignement militaire supérieur. Il a pour mission de former les élites militaires de l'armée de l'air, de terre, de la marine et de la garde et de les préparer à occuper de hautes fonctions, aussi bien au niveau national (dans les

outil pédagogique au service des armées de 5 pays dont les élites militaires trouveront, à terme, un tremplin favorable à leur interopérabilité et un creuset pour faire face aux défis multiformes dont le plus saillant est le terrorisme.



Un cadre adéquat

Le collège dispose d'une infrastructure adaptée composée de plusieurs bâtiments dont les équipements se mettent en place.

Les officiers stagiaires sont hébergés individuellement dans des chambres climatisées disposant de toutes les commodités nécessaires

Plusieurs espaces sont cependant mutualisés entre le CDG5S et l'École d'Etat-major. Il s'agit de :

Mess des officiers

De la salle de simulation

De l'amphithéâtre

Un espace omnisport et récréatif est en cours de construction

L'école dispose aussi d'une infirmerie (salle de soins et salle d'hospitalisation VIP)

Une mosquée

Des parkings pour véhicules

Magasins

Espaces verts.

Le Collège de défense du G5 Sahel

Initiative mauritanienne, le Collège de défense du G5 Sahel est la première école de guerre multinationale au monde. Un nouvel



Situé au nord de Nouakchott, à 10 minutes du centre ville, le nouveau Collège de Défense du G5 Sahel (CDG5S) a accueilli sa première promotion de 36 stagiaires, issus du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie, du Niger et du Tchad, le 15 octobre 2018.

Un tremplin des savoirs

Le CDG5S, bien qu'étant un établissement d'enseignement militaire supérieur, il allie à la fois l'enseignement académique (géopolitique, management, sociologie...) aux connaissances purement militaires (géostratégie, tactique...) pour mieux outiller les officiers stagiaires et les préparer à intégrer des structures de prise de décisions en interarmes ou interarmées dans leur pays respectif ou dans un état-major conjoint ou international.

ICI

Pour cela, le collège dispose d'un corps professoral trié sur le volet ; professeurs d'universités, chercheurs et experts dans divers domaines, conférenciers et officiers d'expériences se dépensent sans réserve pour expliciter aux stagiaires les théories les plus complexes et les savoir-faire non moins ingénieux.

L'informatique, science de notre temps, trouve, elle aussi, un champ d'expérimentation au CDG5S où tous les stagiaires sont initiés à plusieurs logiciels d'exploitation ce qui leur permettra de mener à bien leurs recherches en vue de rédiger leur mémoire de fin d'études et de faire des présentations de quelque sujet que ce soit (Word, excell,) dans le cadre de leurs responsabilités futures.

Le CEMGAA reçoit une délégation chinoise

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet portuaire multifonctionnel de N'Diogo, le Vice-Amiral, Isselkou Cheikh El Wely, Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint, a reçu lundi 20 mai 2019, dans son bureau à l'Etat-major Général des Armées M. Hu Jiang Do, chef du département travaux publics de la société chinoise Polytechnologie en présence de M. Liu Wan Liang, responsable du volet infrastructures du projet portuaire. L'entretien a porté sur les conditions d'exécution des travaux du port de N'Diogo qui va accroître les capacités de soutien logistique et de transport maritime du pays, renforcer les capacités opérationnelles de nos forces armées face aux défis sécuritaires et raffermir la souveraineté de l'Etat sur notre zone économique exclusive.



La Coopération militaire Espagnole forme des artilleurs



Dans le cadre des relations de coopération militaire existantes entre le royaume d'Espagne et notre pays, une batterie d'artillerie de campagne a bénéficié, pendant un mois, d'une formation dispensée par un encadrement espagnol.

Cette formation s'inscrit dans le cadre des efforts permanents visant le perfectionnement du niveau opérationnel des unités d'artillerie.

La formation a été clôturée le 28 avril à Echami, sous la supervision du Troisième bureau de l'EMGA par un tir réussi avec munitions réelles.

Une cérémonie a été organisée à cette occasion, au cours de laquelle les diplômes ont été remis au personnel de la batterie. Des présents ont été également échangés entre ces personnels et les encadreurs espagnols qui ont, enfin, partagé un pot de cohésion sous la supervision du Directeur de l'Artillerie.

Passation de consignes au 3^{ème} BMP

Au nom du Chef d'Etat-major Général des Armées, le Général de Brigade Abba Ould Babati, chef du 2^{ème} bureau à l'Etat-major Général des Armées a présidé, jeudi du 16 mai 2019, la cérémonie de passation des services et de commandement au niveau du 3^{ème} Bataillon Mauritanien de Maintien de la Paix à Bambari en République Centrafricaine.

Cette passation a eue lieu entre le Lt-colonel Abdellahi Kallab Abderrahmane, commandant Bataillon sortant et le Colonel Sidi SidAhmed El Veirik, commandant Bataillon rentrant et ce en présence d'officiers, de sous-officiers et de soldats du bataillon.



Démarrage d'une étape expérimentale de réhabilitation de 100 jeunes récidivistes



Le ministre de la Justice, M. Dia Mactar Malal et le Commissaire au droit de l'Homme, à l'action humanitaire et aux relations avec la société civile, M. Mohamed Lemine Ould Sidi ont présidé, le 16 mai 2019, au Centre de formation technique de l'armée nationale (CFTAN), à Rosso, le démarrage d'une étape expérimentale de réhabilitation de 100 jeunes récidivistes des prisons de Nouakchott et de Nouadhibou.

Ce programme, exécuté, pour la première fois en collaboration avec l'armée nationale, sur instruction du Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, contribue à réhabiliter ces jeunes dans des métiers comme la maçonnerie, l'électricité ou la mécanique qui leur permettent une insertion dans la vie active.

Le choix des jeunes récidivistes est basé sur leur situation juridique selon les conventions Internationales et l'adhésion volontaire au programme et à ses composantes.

Les jeunes qui auront achevé la formation avec succès bénéficieront

d'opportunités d'emploi correspondant à leurs spécialités et de financement d'activités génératrices de revenus offert par la Commissariat aux droits de l'Homme, à l'action humanitaire et aux relations avec la société civile.

La cérémonie s'est déroulée en présence du wali du Trarza, M. Moulay Brahim Ould Moulay Brahim, du colonel chef du 3^{ème} bureau de l'EMGA et représentant de l'EMGA et du colonel El Khalil

Lemrabott Elhacen commandant du CFTAN.

Cette formation étendue sur trois mois, fruit d'un nouveau partenariat justice-Armée, reflète l'importance du rôle joué par les institutions de l'enseignement militaire en matière de développement économique et humain du pays à travers la formation professionnelle.



Le CEMGA reçoit une délégation militaire Emiratie



Le Général de Division Mohamed Cheikh Ould Mohamed Lemine Elemine, Chef d'Etat-major Général des Armées a reçu lundi 6 mai 2019, dans son bureau à l'EMGA une délégation militaire émiratie dirigée par le Général de Brigade Rashid Al-Tanamsi, Chef d'Etat-major Adjoint de l'Armée de l'Air et composée des colonels majors Butti Al-Nayadi et Saeed Al-Yamahi et du commandant Mana Al-Taniji. La réunion a porté sur les relations de coopération militaire entre les deux pays frères et les voies et moyens de leur renforcement.

Le CEMGA au Portugal

Sur invitation officielle de son homologue Portugais, l'Amiral Silva Ribeiro, le Général de Division Mohamed Cheikh Ould Mohamed Lemine Elemine, Chef d'Etat-major Général des Armées a effectué une visite de travail au Portugal du 22 au 26 avril 2019.

Lors de cette visite, les différents aspects de la coopération militaire entre les deux pays ont été abordés, notamment l'approche sécuritaire mauritanienne et son importance pour le Portugal dans la lutte contre le terrorisme et le crime organisé, ainsi que les perspectives de coopération dans le domaine de la formation militaire.



Le CEMGA à Dakar



Sur invitation de son homologue sénégalais, le Général de corps d'Armée, Cheikh Gueye, le Général de Division Mohamed Cheikh Ould Mohamed Lemine Elemine, Chef d'Etat-major Général des Armées a assisté aux festivités marquant la célébration du 59^{ème} anniversaire de la fête de l'indépendance de la République sénégalaise, qui s'est tenue le 4 avril 2019 à Dakar. En marge de cette activité, le CEMGA a été reçu par le Chef de l'Etat-major Général des Armées du Sénégal, le Général de corps d'Armée, Cheikh Gueye. Les deux dirigeants ont discuté de la coopération militaire entre les deux pays et échangé des présents.

Le MDN à Bruxelles



Le ministre de la Défense nationale, M. Yahya Ould Hademine, a quitté Nouakchott lundi 13 mai 2018 pour Bruxelles, où il a pris part à la réunion des ministres des Affaires étrangères et de la Défense des pays du G5 Sahel avec leurs homologues européens tenue mardi dans la capitale belge. Le ministre était accompagné au cours de ce voyage du colonel Ishaq Ould Mohamed Ibrahim, chef du premier bureau de l'Etat-major Général des Armées.

Le MDN reçoit l'ambassadeur de Tunisie

Le ministre de la Défense nationale, M. Yahya Ould Hademine, a reçu lundi 22 avril 2019, dans son bureau à Nouakchott SEM Abdelkader Saheli, ambassadeur de la République sœur de Tunisie accrédité dans notre pays. L'audience a porté sur les relations de coopération entre les deux pays frères et les moyens de les développer.



Le CEMGA préside la cérémonie de réception d'un nouvel avion



Le Général de Division Mohamed Cheikh Ould Mohamed Lemine Elemine, Chef d'Etat-major Général des Armées a présidé lundi 13 mai 2019 au quartier général de l'armée de l'air la cérémonie de réception d'un avion de transport militaire, don des Emirats arabes unis à notre pays. La cérémonie s'est déroulée en présence du Général de Brigade Mohamed Ould Hreitany, Chef d'Etat-major de l'Armée de l'Air et du Général de Brigade Mohamed Val Ould Taguilloullah, Directeur du matériel à l'EMGA. Cet appareil de fabrication Espano-indonésienne est spécialement conçu pour la reconnaissance aérienne, le parachutisme, le transport de biens et de personnes, les évacuations médicales et les opérations de recherche et sauvetage.

Naba Mint Hamdi Ould Mouknass, a souligné la grande attention qu'accorde Son Excellence le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, au département de l'hydraulique et de l'assainissement avec notamment l'élaboration d'un plan stratégique spécifique au département dans le cadre de la stratégie nationale de croissance accélérée et de prospérité partagée 2016-2030. En outre, l'accès de tous aux services de l'eau à des prix abordables a été fixé comme objectif principal de l'action du département, a-t-elle ajouté.

Dans ce cadre, la ministre a passé en revue, à titre d'exemples, le projet Aftout Sahli, le réseau de distribution d'eau à Nouakchott, les projets Aftout Echargui et Dhar et le réseau d'évacuation des eaux de pluie à Nouakchott.

Elle a ajouté que ces projets dans leurs formes, leurs contenus et leurs périodes ne sont qu'une partie d'une réalité plus globale et plus générale dans laquelle le pays s'est développé dans les divers domaines, l'économie s'est dynamisée, le citoyen s'est rassuré quant à son présent et son avenir, et l'État a retrouvé son respect, sa sécurité et sa stabilité, devenant un pays en



chantier dans tous les domaines.

A son tour, le maire de la commune d'Alkhoujt, M. Ahmed Ould Yacoub, a, à son nom et au nom des habitants de la commune d'Alkhoujt et de son conseil municipal, souhaité la bienvenue au Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz.

La cérémonie s'est déroulée en présence du wali de l'Inchiri, du président du conseil régional de la wilaya, des élus, des autorités administratives, militaires et sécuritaires, ainsi que d'un grand nombre de cadres et de notables de la wilaya de l'Inchiri.



Le Président de la République pose la première pierre du projet de construction d'une usine de fabrication de tuyaux en béton armé



Le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, a procédé, lundi 27 mai 2109 à Akjoujt, wilaya de l'Inchiri, à la pose de la première pierre du projet de construction d'une usine de production de tuyaux en béton armé de calibres 500 et 2000 mm. Sur le lieu, le Président de la République a dévoilé la plaque commémorative de cette réalisation et a pris connaissance des données relatives à cet important projet, ses composantes, ses différentes phases, son exécution et à son rôle attendu à la fin des travaux en matière d'accès des populations à l'eau potable. Ce projet, qui constitue un apport qualitatif dans le domaine de l'acheminement de l'eau, vise à construire une usine sur une superficie globale de 80000 m² pour la production de tuyaux de 500, 1400 et 2000 mm de diamètre. Cette installation sera finalisée dans deux ans par la société chinoise SINOTEK Cie pour une enveloppe financière de 900 millions Ouguiyas sur fonds propre de l'État. L'Usine aura une capacité de produc-

tion de 150 km de tuyaux et va contribuer à la réduction du chômage en offrant 700 opportunités d'emplois dont 200 directs et 500 indirects, comme elle donnera à l'avenir la possibilité d'exporter des tuyaux de haute qualité vers

les pays voisins.

Le suivi de la réalisation de ce projet a été confié à la direction du matériel de l'état-major général des Armées, tandis que sa supervision sera assurée par l'Agence nationale des études et du suivi des projets.

Dans son mot pour l'occasion, la ministre de l'hydraulique et de l'assainissement, Mme





Nécro

23

Études et Recherches

24-26

Santé

27-29

Sport

30-31

Publicités



Directeur de Publication
 Colonel Aref
 Rédacteur en chef
 Cdt Sidi Mohamed o Hdeid
 Secrétaire de Rédaction
 Cne Ahmed o Sidi Mohamed hemed
 Rédacteurs
 Cne Malamine Coulybaly
 Responsable Audiovisuel :
 Photographes :
 A/C Mamadou Oumar Sarr
 Adjt Taleb Ould N'dary
 Adjt Ismail Ould Waity

S/C Saleck Val O, mabrouck
 S/C Mohamed Bekaye Samake
 S/C Mahfoud O. Tfell
 Sgt Mohamed O, Mied Mahoud
 sergent Lom Mamadou Samba
 Sabie
 A/C Brahim O, M'balnick
 Maître Aida Mbengue
 Maître Haws Abou ly
 Maquette /PAG
 Maître Oumekal Zaoum Mint Bounena
 Sergent mamadou samba Lom

Publicité- Annonces
 Maître Oumou Koulthoum Bounena
 Distribution
 Adjt Med Daina Ould Zaid
 DCRP@hotmail.fr
 BP: 208 Tel: (00222) 45245881- 22415708



dans ce numéro

3

Editorial

4 - 5

Événement

6 - 7

Info FARIM

8 - 11

Dossier

12 - 21

Info FARIM

22



Collège de Défense du G5 Sahel: Pôle régional d'excellence et outil d'ancrage des connaissances



Système de formation des Armées

Un ancrage des connaissances militaires adapté à l'évolution des procédures et moyens de guerre

L'Etat-major Général des Armées a entamé, depuis une décennie, une vaste opération de modernisation du dispositif de défense nationale. Cette orientation a nécessité une remise à niveau permanente de nos moyens et un réexamen concret des perspectives de formation militaire avec l'intégration de concepts novateurs permettant à l'armée nationale de faire face à l'évolution rapide et complexe des modes d'action ennemis et de ses moyens de guerre. Cette approche s'est concrétisée à travers la décision de l'Etat-major Général des Armées de redynamiser le système de formation militaire et d'adopter des programmes modernes à même de préparer le personnel des Armées à faire face aux défis multiples, à surmonter toutes menaces et à gagner la bataille. C'est dans ce cadre qu'ont été créés de nouvelles écoles et établissements militaires de formation professionnelle, dont le Collège de défense

du G5 Sahel qui fut à l'origine un projet national destiné à former l'élite de notre armée, avant d'être orienté vers sa nouvelle vocation. Celle d'accueillir des officiers issus des armées des 5 pays de la sous-région pour les préparer à faire faces aux défis stratégiques que connaît la sous-région depuis plus d'une dizaine d'années. Ce qui traduit la ferme volonté de nos dirigeants de prendre leur responsabilité en main et de mutualiser leurs moyens pour faire face aux dangers multiples. En effet, Il s'agit d'un aspect important de la montée en puissance, avec pour objectif la défense de nos pays et la mise en place de l'élément fondateur indispensable pour assurer un développement durable qui puisse répondre aux aspirations des populations du Sahel pour un avenir meilleur marqué par la sécurité.



CMIDA S.A.

شركة للسيارات
Compagnie Mauritanienne de Distribution Automobile

موريتانيا - نواكشوط

Best seller de la gamme des utilitaires de Toyota, le Land Cruiser Pick up est un des meilleurs véhicules **TOUT**

TERRAIN au monde. Sa robustesse est légendaire, sa mécanique simplifiée en fait un véhicule facile et économique à entretenir. Il est équipé du célèbre Diesel 6 cylindres en ligne qui est Intéressant.

C'est le 4x4 tropicalisé préféré des miniers, pétroliers, forestiers ... Il est disponible en simple cabine ou double cabine. Disponible en stock en permanence chez CMIDA

Distributeur exclusif de **TOYOTA en Mauritanie**

**Direction assistée, Air conditionné,
Réservoir supplémentaire, Snorkel**



Tél. (222) 45 25 47 30 - Fax. (222) 45 25 47 31
E-mail: info@cmida.com



El Akhbar Jeich

70

mars -Avril 2019

Révue éditée par l'Etat Major Général des Armées

Votre fenêtre sur l'Armée

Collège de Défense du G5 Sahel: Pôle régional d'excellence et outil d'ancrage des connaissances



Santé: Méningite à méningocoques

**RESISTANCES A LA PENETRATION COLONIALE
AU TRARZA ET DANS LA VALLEE DU FLEUVE SE-
NEGAL**